

SEPTIEME JOUR.

MARIE REND LA MORT DOUCE A SES SERVITEURS.

*Ora pro nobis, peccatoribus, nunc
et in hora mortis nostræ.*

Priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

SALUTATION ANGÉLIQUE.

Lorsqu'un homme est près de mourir, dit le Prophète Isaïe, tout l'enfer s'émeut et excite contre lui ses démons les plus redoutables. Oh ! ils sont bien terribles ces moments de la mort, puisque les plus grands les ont fortement redoutés. On lit que St. André Avelin, étant à ses derniers moments, on le vit s'agiter, se débattre, grincer des dents, verser des larmes, trembler de tous ses membres, indices du terrible assaut que lui livraient dix mille démons qui l'entouraient. Les religieux qui l'assistaient étaient glacés d'épouvante en voyant qu'un saint éprouvait de tels combats, mais ce qui les consolait, c'était de voir qu'il tournait souvent les yeux sur une image de la Vierge, placée près de lui, comme pour lui demander secours. A la fin, Dieu mit fin à ce combat, et le saint rendit paisiblement son âme à Dieu entre les mains de la Ste. Vierge qui lui apparut alors. Tôt ou tard, et plus tôt que nous le pensons, nous aussi, lecteurs, nous toucherons à ce moment redoutable. Oh ! quelle consolation alors, si nous pouvons nous dire véritables enfants de Marie, et si nous avons vécu conformément à cette noble qualité ! Car, depuis que Marie a eu la douleur et la consolation d'assister à la dernière heure de son fils, le chef des prédestinés, elle obtint d'assister pareillement tout le peuple des prédestinés dans ce terrible passage. Aussi l'église nous la fait-elle prier pour qu'elle nous assiste à cette dernière heure : *Priez pour nous, maintenant, et à l'heure de notre mort.*

MARIE AU LIT DE MORT DE SES FIDÈLES SERVITEURS.

Le curé d'un village avait été appelé pour assister un homme riche qui se mourait. Il trouva une maison opulente et une chambre magnifiquement meublée, et le mourant entouré de ses parents, de ses amis, de ses domestiques, qui s'empressaient pour le servir. Mais, chose effrayante, et qui n'était visible qu'au ministre du Seigneur, une foule de démons sous des figures de chiens, attendaient l'âme de ce riche pour l'emporter dans l'enfer. Ce qu'ils firent, car l'infortuné mourut